

## Ghislain DESLANDES

Variations philosophiques sur le problème du management (III)

**18h30-20h30 : Mar 31 mars : Salle PrM-1.02, Lycée Henri IV, 23 rue Clovis, 75005 Paris ; Mer 1 avr : Salle JA05-Germaine Tillion, Carré des Sciences, 1 rue Descartes, 75005 Paris ; Jeu 2 avr : Salle 5117, ESCP Europe, 79 avenue de la République, 75011 Paris ; Mar 7 avr : Salle JA05-Germaine Tillion, Carré des Sciences ; Mer 8 avr : Salle PrM-1.02, Lycée Henri IV ; Jeu 9 avr : Salle 5117, ESCP Europe.** Pour les séances de séminaire se déroulant au Carré des sciences, vous devez donner votre nom et présenter votre pièce d'identité ou votre passeport, à l'exclusion de tout autre document, au vacataire du Collège.

Questionnée par Socrate dans l'*Économique* de Xénophon, la mesnagerie (*Oikonomikos*) est une pratique presque aussi ancienne que la philosophie. Serait-ce un art ? Une forme particulière d'autorité ? Une technique d'accroissement des « biens » ? La modernité, rebaptisant cette mesnagerie séculaire en management, a cru trouver une réponse définitive à ces questions : il s'agirait plutôt d'une science, qualifiée de gestion.

Or, de cette science, nous pouvons avancer d'une part qu'elle ne cesse de privilégier une approche épistémologique empiriciste sur le souci de l'argumentation conceptuelle : le management n'y est pas philosophiquement problématisé. D'autre part, elle paraît vouloir limiter sa définition des individus vivants, qu'elle concerne en tout premier lieu, à la notion généralement admise de « ressources humaines », montrant ainsi sa soumission intellectuelle et morale à l'égard de la science économique. Reprise par Jacques Derrida dans les Points de Repère du *Rapport Bleu*, cette citation de Victor Cousin nous paraît annoncer ici notre programme : « De quoi donc pourrait-elle être ennemie ? La philosophie ne combat pas l'industrie, mais elle la comprend et elle la rapporte à des principes qui dominent ceux que l'industrie et l'économie politique avouent [...]. » Dans cette seconde phase de notre séminaire, on interrogera certes la disparition, peut-être une mise à l'écart, de la philosophie dans ce processus qui a pour point d'origine le proto-management antique, où elle a toute sa part, jusqu'à son actualisation dans les sciences de gestion contemporaines, d'où elle est quasi absente. Mais nous tenterons aussi de discuter philosophiquement les notions usuelles utilisées en management, telles les théories de l'agence, du *leadership* authentique, des détenteurs d'enjeux etc., en montrant les multiples variations de leur possible dépassement.

Intervenants :

- Mardi 31 mars : Baptiste Rappin (maître de conférences à l'IAE de Metz/Université de Lorraine, et chercheur au CEREFIGE) : *Flânerie et management : dialogue entre Taylor et Benjamin*
- Mercredi 1er avril : Éric Hamraoui (maître de conférences en philosophie au Centre de Recherche sur le Travail et le Développement du CNAM, Paris) : *Management, humanisme et subjectivation* et Pascal Chabot (chargé de cours à l'IHECS) : *De quoi le burn-out est-il le révélateur ?*
- Jeudi 2 avril : Jean-Philippe Bouilloud (professeur à ESCP Europe, membre associé du Laboratoire de Changement Social, Université de Paris 7) : *Entre le « dit » et le « tu » : formes et limites du parler vrai dans les organisations*
- Mardi 7 avril : Éric Faÿ (professeur à EMLYON Business School) : *Archi-chair, affectivité et délibération ouverte*
- Mercredi 8 avril : Benoît Heilbrunn (professeur à ESCP Europe) : *La marque : une lecture philosophique*
- Jeudi 9 avril : Pierre-Olivier Monteil (chercheur associé au Fonds Ricœur) : *Management et paradoxe politique*